

THÉÂTRE - Le collège de Taunoa apprend la comédie

## Molière et Commedia dell Arte : l'initiation

Présente à Tahiti du 7 au 20 mars, la compagnie du Théâtre du Versant, centre de recherche théâtrale international de Biarritz, avec Françoise Dorgambide et Gaël Rabas, a joué la pièce "Il y a quelqu'un", de la Commedia dell Arte, au Petit théâtre, et s'est produite plusieurs fois dans les collèges et lycées. Hier, c'était au tour du collège de Taunoa, Papeete, de découvrir cette comédie de la ruse qui décline toute la partition des rapports maître et valet et des personnages archétypes (Zanni, Pantalón, Sganarelle...)

Martine Salaberry, principale du collège, explique : "Il s'agit d'un projet pédagogique d'initiation des élèves au théâtre, avec la Commedia dell Arte et Molière. Un seul élève a indiqué avoir suivi une pièce de théâtre. Cette initiation est reprise dans les cours



La Commedia dell Arte, en introduction de Molière, par la troupe du Théâtre du Versant, à la salle paroissiale protestante de Taunoa.

de français, ainsi que dans les cours d'art plastique, sur le travail des masques."

## Une rencontre marquée par le rire

Matériellement, il était impossible de réunir les trois cents élèves concernés au collège lui-même, alors la salle paroissiale de l'Église protestante Ma'ohi, de Taunoa, a accueilli la rencontre.

Une rencontre marquée par le rire, et pour certains élèves, par le baptême des planches. Vêtue de blanc comme dans la Commedia dell Arte, affublée d'un très long nez noir et crochu, Françoise Dorgambide a circulé entre les bancs. Tout était bon pour fuir l'index (ou le nez !) pointé sur soi. Taarea, Rainui, Tuki, Vairani, Teiki, Melissa, Narii, plutôt inquiets, ont suivi le geste et

se sont trouvés sur scène. Déguisés et quelques mots d'explication plus tard, le naturel était revenu avec le sourire, et la comédie a gagné de nouveaux acteurs. Dans la salle, ceux qui l'avaient échappé belle laissaient libre cours à leurs rires.

Il est vrai qu'une comédie de Molière ne peut qu'apporter que gaieté, surtout si l'improvisation l'assaisonne de quelques surprises parfaitement inédites ! Le jeu certes, mais aussi l'initiation et les explications : Gaël Rabas n'en était pas avare. Alcène, Pierrot, Sganarelle, Jupiter, Mercure, autant de personnages qui ont fait irruption dans la vie des collégiens, sans oublier le comique de situation. Les yeux et les sourires parlaient pour les élèves, qui ont dévoré le spectacle. ■

De notre correspondant  
L. L.



Le théâtre déborde parfois dans la salle : Jupiter, l'esprit empli de fourberie, alias Amphitryon, se précipite vers sa dernière conquête, la belle Alcène, qui l'attend sur scène.



Aucun temps mort pour les 300 élèves venus s'initier au théâtre : un seul d'entre eux avait assisté à une pièce !

## ► Une mission sur les cultures nord-sud

La mission qui conduit le Théâtre du Versant à Tahiti dépasse largement le cadre de représentations et d'initiations au théâtre. "Depuis 10 ans, nous travaillons les compagnies créoles, Antilles, Madagascar, Réunion, mais aussi l'Afrique, comme à Bamako au Mali. Avec eux, nous créons des spectacles, et nous allons à la découverte des théâtres du sud. Nous sommes en opposition farouche avec tout ce qui est néocolonialisme culturel. Les artistes du nord considèrent qu'ils ont la connaissance artistique, et pèsent sur la création grâce à leurs financements. Les artistes du sud, c'est leur drame, doivent se conformer aux demandes des artistes du nord." À l'appui de ses dires, Gaël Rabas cite la mise en scène d'un conte réunionnais, à la Réunion, avec des acteurs de Madagascar et de la Réunion, "dans le respect des langues".

Aussi, venu pour la première fois à Tahiti, le Théâtre du Versant, centre de recherche théâtrale international de Biarritz, compte-t-il rencontrer les artistes polynésiens, pour initier un projet de longue haleine au fenua, à l'instar de celui commencé en Nouvelle-Calédonie depuis trois ans.



Françoise Dorgambide et Gaël Rabas, du centre de recherche théâtrale international de Biarritz, veulent être acteurs de la rencontre des cultures artistiques et théâtrales, Nord et Sud.



Les acteurs ? Les élèves du collège de Taunoa eux-mêmes, et au pied levé !



## De la classe à la scène... avec classe

**M**atinée théâtrale pour les élèves de 5<sup>e</sup> du collège Henri Hiro hier, avec la représentation donnée par le Théâtre du Versant. Les comédiens de la compagnie biarrote, arrivés dimanche, jouent dans différents établissements scotaires de Tahiti. Hier après-midi, c'était au tour des élèves du LP de Faa'a de découvrir, pour certains, le théâtre.

Françoise Dorgambide et Gaël Rabas découvrent le fenua, dans le cadre d'un stage échange formation tricontinentale. Le Théâtre du Versant travaille avec les Pays du Sud et les Territoires d'outre-mer. Dans un esprit à la fois ludique et didactique, ils ont su hier capter intérêt et attention des collégiens. Une mise en situation dans tous les sens du terme puisque ces derniers étaient invités à monter sur scène pour incarner des personnages. Variations sur des scènes de commedia dell'arte, tirées du théâtre italien qui influença fortement Molière. Comique de gestes, de situation, de mœurs : avec cette représentation, les élèves ont pu réellement mesurer l'emploi de ce qu'ils apprennent en classe avec leur professeur de lettres. Donner du



Salut collectif en fin de représentation. Les jeunes comédiens s'étaient bien prêtés au jeu, même si c'était très intimidant.

sens aux apprentissages par la pratique devrait permettre une meilleure assimilation des contenus pédagogiques. Malgré tout, le public collégien demeure encore chétif et parfois mutique : pas toujours évident de trouver des volontaires. Mais certains d'entre eux se sont bien prêtés au jeu, pour le plus grand plaisir de tous ■

### ► Réactions

**Windy**  
Élève de 5<sup>e</sup> 6

"J'avais déjà vu une pièce de théâtre, une fois à l'OTAC. Aujourd'hui, je n'ai pas aimé la musique, qui était trop forte. Mais, j'ai aimé quand les élèves ont bien joué. On apprend le théâtre en même temps en français. On apprend comment il faut faire pour jouer. Moi, je ne veux pas jouer, ça fait honte..."



### ► En bref

► **Hommage à Henri Hiro au collège** - En cette journée anniversaire des 20 ans de la mort de ce grand artiste et intellectuel polynésien, le collège, qui porte son nom, rend hommage ce matin, de 9 à 11 heures.

► **Relevé des compteurs d'eau** - Le maire de Faa'a informe que les agents releveurs du service "Facturation Taxes et Recouvrement" se rendront dans les quartiers lundi 8 au vendredi 12 mars en vue de procéder à la lecture des compteurs d'eau.

Aujourd'hui: Teehu 2, Cowan 2, Ah Wah, Lot. Reva, Tira 2 et 3, Hugonot, Tehoa 1 et 2, Tekurare 1 et 2, Tapa. Demain : Materagi, Robson 2, Make, Marcontoni, Tegahau, Moux, Manini, Van Cam 1, Degage 1, lot. Toa Nua, Tikare Nua.

Afin d'assurer la sécurité des agents releveurs, le maire invite les résidents à attacher leurs chiens. Pour tout renseignement complémentaire, contacter le service au 800 954 (d'après un communiqué de la mairie de Faa'a).

► **Formation au fare metua** - Une formation de niveau 1 aux forces vitales humaines est prévue les 8, 9, 10, 11 et 16 mars prochains. Un stage d'aide à la parentalité. Merci de se connaître et s'accepter pour mieux aimer. Les personnes intéressées sont invitées à appeler le 28 80 01.

► **Il était une Faa'a : aidez-nous!** - Vous êtes nombreux à suivre la série "Il était une Faa'a", nous vous en remercions. Mais trouver des témoins n'est pas chose facile... Pourtant, nous avons tous une histoire, des souvenirs : partagez-les avec notre correspondante Aurélié au 728 731, pour faire revivre "votre" Faa'a. Celui des années 50 et 60 mais aussi le Faa'a des décennies suivantes et des quartiers côté montagne. Nous avons besoin de vos témoignages. Les petites histoires font la grande : merci d'y contribuer !



THÉÂTRE - Le collège de Taunua apprend la comédie

## Molière et Commedia dell Arte : l'initiation

Présenté à Tahiti du 7 au 20 mars, la compagnie du Théâtre du Versant, centre de recherche théâtrale international de Biarritz, avec Françoise Dorgambide et Gaël Rabas, a joué la pièce "Il y a quelque chose", de la Commedia dell'Arte, au Petit théâtre, et a produit plusieurs fois dans les collèges et lycées. Hier, c'était au tour du collège de Taunua, de découvrir cette comédie de la ruse qui décline toute une palette de personnages archaïques (Zanni, Pantalón, Sganarelle...)

Françoise Dorgambide, principale du collège, explique : "Il s'agit d'un projet pédagogique d'initiation des élèves au théâtre, avec la Commedia dell'Arte et Molière. Seul élève à indiquer avoir suivi la pièce de théâtre. Cette initiation est reprise dans les cours



La Commedia dell'Arte, en introduction de Molière, par la troupe du Théâtre du Versant, à la salle paroissiale protestante de Taunua.

de français, ainsi que dans les cours d'art plastique, sur le travail des masques."

## Une rencontre marquée par le rire

Matériellement, il était impossible de réunir les trois cents élèves concernés au collège lui-même, alors la salle paroissiale de l'Église protestante Ma'ohi, de Taunua, a accueilli la rencontre.

Une rencontre marquée par le rire, et pour certains élèves, par le baptême des planches. Vêtue de blanc comme dans la Commedia dell'Arte, affublée d'un très long nez noir et crochu, Françoise Dorgambide a circulé entre les bancs. Tout était bon pour fuir l'index (ou le nez !) pointé sur soi. Taarea, Rainui, Tuki, Vairani, Teiki, Melissa, Narii, plutôt inquiets, ont suivi le geste et

se sont trouvés sur scène. Déguisés et quelques mots d'explication plus tard, le naturel était revenu avec le sourire, et la comédie a gagné de nouveaux acteurs. Dans la salle, ceux qui l'avaient échappé belle laissaient libre cours à leurs rires.

Il est vrai qu'une comédie de Molière ne peut qu'apporter que gaité, surtout si l'improvisation l'assaisonne de quelques surprises parfaitement inédites !

Le jeu certes, mais aussi l'initiation et les explications : Gaël Rabas n'en était pas avare. Alcène, Pierrot, Sganarelle, Jupiter, Mercure, autant de personnages qui ont fait irruption dans la vie des collégiens, sans oublier le comique de situation. Les yeux et les sourires parlaient pour les élèves, qui ont dévoré le spectacle. ■

De notre correspondant  
L. L.



Le théâtre déborde parfois dans la salle : Jupiter, l'esprit rempli de fourberie, alias Amphitryon, se précipite vers sa dernière conquête, la belle Alcène, qui l'attend sur scène.



Aucun temps mort pour les 300 élèves venus s'initier au théâtre : un seul d'entre eux avait assisté à une pièce !

## Une mission sur les cultures nord-sud

La mission qui conduit le Théâtre du Versant à Tahiti dépasse largement le cadre de représentations et d'initiations au théâtre. "Depuis 10 ans, nous travaillons les compagnies créoles, Antilles, Madagascar, Réunion, mais aussi l'Afrique, comme à Bamako au Mali. Avec eux, nous créons des spectacles, et nous allons à la découverte des théâtres du sud. Nous sommes en opposition farouche avec tout ce qui est néocolonialisme culturel. Les artistes du nord considèrent qu'ils ont la connaissance artistique, et pèsent sur la création grâce à leurs financements. Les artistes du sud, c'est leur drame, doivent se conformer aux demandes des artistes du nord." À l'appui de ses dires, Gaël Rabas cite la mise en scène d'un conte réunionnais, à la Réunion, avec des acteurs de Madagascar et de la Réunion, "dans le respect des langues".

Aussi, venu pour la première fois à Tahiti, le Théâtre du Versant, centre de recherche théâtrale international de Biarritz, compte-t-il rencontrer les artistes polynésiens, pour initier un projet de longue haleine au fenua, à l'instar de celui commencé en Nouvelle-Calédonie depuis trois ans.



Françoise Dorgambide et Gaël Rabas, du centre de recherche théâtrale international de Biarritz, veulent être acteurs de la rencontre des cultures artistiques et théâtrales, Nord et Sud.



Les acteurs ? Les élèves du collège de Taunua eux-mêmes, et au pied levé !



THÉÂTRE - Le collège de Taunua apprend la comédie

## Molière et Commedia dell Arte : l'initiation

**P**résente à Tahiti du 7 au 20 mars, la compagnie du Théâtre du Versant, centre de recherche théâtrale international de Biarritz, avec Françoise Dorgambide et Gaël Rabas, a joué la pièce "Il y a quelqu'un", de la Commedia dell'Arte, au Petit théâtre, et s'est produite plusieurs fois dans les collèges et lycées. Hier, c'était au tour du collège de Taunua, Papeete, de découvrir cette comédie de la ruse qui décline toute la partition des rapports maître et valet et des personnages archétypes (Zanni, Pantalón, Sganarelle...)

Martine Salaberry, principale du collège, explique : "Il s'agit d'un projet pédagogique d'initiation des élèves au théâtre, avec la Commedia dell'Arte et Molière. Un seul élève a indiqué avoir suivi une pièce de théâtre. Cette initiation est reprise dans les cours



La Commedia dell'Arte, en introduction de Molière, par la troupe du Théâtre du Versant, à la salle paroissiale protestante de Taunua.

de français, ainsi que dans les cours d'art plastique, sur le travail des masques."

### Une rencontre marquée par le rire

Matériellement, il était impossible de réunir les trois cents élèves concernés au collège lui-même, alors la salle paroissiale de l'Église protestante *Ma'ohi*, de Taunua, a accueilli la rencontre.

Une rencontre marquée par le rire, et pour certains élèves, par le baptême des planches. Vêtue de blanc comme dans la Commedia dell'Arte, affublée d'un très long nez noir et crochu, Françoise Dorgambide a circulé entre les bancs. Tout était bon pour fuir l'index (ou le nez !) pointé sur soi. Taarea, Rainui, Tuká, Vairani, Teiki, Melissa, Narii, plutôt inquiets, ont suivi le geste et

se sont trouvés sur scène. Désés et quelques mots d'explication plus tard, le naturel est revenu avec le sourire, et la comédie a gagné de nouveaux acteurs. Dans la salle, ceux qui l'avaient échappé belle laissaient libre cours à leurs rires.

Il est vrai qu'une comédie Molière ne peut qu'apporter gaieté, surtout si l'improvisation l'assaisonne de quelques surprises parfaitement inédites. Le jeu certes, mais aussi l'initiation et les explications : Gaël Rabas n'en était pas avare. À côté, Pierrot, Sganarelle, Jupiter, Mercure, autant de personnages qui ont fait irruption dans la vie des collégiens, sans oublier le comique de situation. Les yeux et les sourires parlaient pour les élèves, qui ont dévoré le spectacle. ■

De notre correspondante  
L. ...

**HITIA'A** - Le théâtre du Versant au collège

# Les élèves à la fois spectateurs et acteurs

Le collège de Hitia'a peut paraître bien isolé sur la côte Est, mais il s'y passe toujours quelque chose. Lundi, les élèves de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> ont accueilli le théâtre du Versant pour une séance très interactive.

Trois ans après leur premier passage, c'est avec plaisir que le collège de Hitia'a a retrouvé Françoise et Gaël Rabas, du théâtre du Versant, pour un nouveau spectacle haut en couleur, dynamique et drôle, qui se déroule au cœur de la Venise du XVII<sup>e</sup>. La force du spectacle de cette troupe réside dans l'interactivité avec les élèves. Car, si deux personnages seulement, que campent Françoise et Gaël, débütent la représentation, la scène est vite remplie par une dizaine de personnages supplémentaires tenus par... les élèves eux-mêmes ! Au bon vouloir des acteurs professionnels, les collégiens endossent avec timidité les costumes, annoncent péniblement les premières phrases, mais passé la surprise, certains



Avec le théâtre du Versant, les spectateurs deviennent acteurs.

élèves se révèlent de grands improvisateurs pour le plus grand plaisir de leurs camarades restés dans le public. La participation des élèves va plus loin et tout le monde est utile. Il y a celui qui met la musique, celui qui tient la toile du décor, celui qui fait le pigeon ou le bruit de l'eau qui clapote dans le canal vénitien ou bien encore, plus important, ceux qui

tiennent les rôles de Colombine ou de Pierrot. Les acteurs -les vrais- mènent avec brio une heure de spectacle en plein air, et gèrent habilement l'agitation qu'ils suscitent. Quand la culture se déplace jusqu'aux élèves, les effets bénéfiques n'attendent pas pour se faire sentir, notamment en cours de français. ■

ILM



Une bonne partie de plaisir pour ceux qui regardent et ceux qui jouent.



Françoise et Gaël Rabas ont joué avec les élèves, comédiens pour l'occasion.



100 200 300 400 tes en herbe.